

Cyclisme



Catherine Tworzydlo (à G) et Stéphanie Baud (à D) s'expliquent en vitesse

Stéphanie Baud y vient par plaisir. Catherine Tworzydlo pour travailler. Les deux championnes ont illustré la réalité d'une discipline qui a retrouvé une audience.

La présence d'une solide délégation franc-comtoise l'a confirmé ; la Saône-et-Loire a encore de gros efforts à faire pour que l'anneau montcellien brille d'or. Mais la densité des engagements, sur ces deux jours, marque une évolution certaine. La piste semble redevenir ce passage obligé souhaité par le Conseiller technique régional, Emmanuel Brunet. Quant au plaisir de l'instant, par exemple monter sur la plus haute marche d'un podium, s'ajoute l'intérêt d'un travail spécifique dont le prix s'acquittera plus tard, sur d'autres championnats, et sur route.

Elle n'avait pas besoin d'être convaincue. Stéphanie Baud se décrit comme « une fidèle » de la piste. « J'y ai fait mes premiers tours de roue, pour essayer, en accompagnant mon père. » La Petite reine venait de trouver une nouvelle adepte. « Depuis, même si je suis seule au départ, j'y reviens ; dommage que tous les clubs ne s'investissent pas pleinement dans cette discipline. Moi, ça me permet de varier mes horizons et de travailler certains points techniques comme la vitesse par exemple. »

Retrouver son rang;

Histoire d'aller de nouveau frapper aux portes des sélections nationales, comme l'an passé, où la Dijonnaise s'alignait au départ de la Flèche Wallonne ou d'une course internationale au Luxembourg. « Déjà en 2007, sur le GP de Plouay, j'avais pu constater le gouffre qui nous sépare des meilleurs étrangères ; on se frotte à un autre monde ; toutes les filles sont professionnelles. »

Une situation qui habille toujours les rêves de Stéphanie ? « Je ne sais pas si j'aurais pu ne faire que du vélo ; il faudrait que l'occasion se présente pour essayer. » En attendant, l'ancienne sociétaire du SCO Dijon venue à l'ASPTT où se mettait en place une équipe féminine, ambitionne de retrouver son maillot de leader lors de la troisième manche du challenge de l'Est ; une tunique qu'elle portait sur les épaules avant une lourde chute lui ayant laissé un tatouage impressionnant le long du mollet. A Montceau, la jeune femme a confirmé, notamment sur l'épreuve de poursuite individuelle, que ses objectifs pouvaient rencontrer sans crainte la réalité.

Un peu déçue;

Sa victoire du premier mai dernier n'a pas suffi à pleinement rassurer Catherine Tworzydlo ; la junior montcellienne a mal vécu un début de saison chaotique. « Je suis tombée sur la première coupe de France et j'ai cassé ma chaîne sur la deuxième. » Ces régionaux piste tombaient donc bien pour composer un éventuel billet menant aux France, en Guadeloupe. Mais dès la vitesse, la titulaire du pôle espoirs de Dijon où elle prépare également un bac S, ne cachait pas sa déception. « Je ne suis pas contente de moi, c'est du n'importe quoi. Je n'avais pas les jambes ; je savais que j'allais souffrir mais je ne pensais pas rester collée à la piste. »

Et pas question d'évoquer l'absence d'opposition en sa catégorie ou la difficulté à tenir la dragée haute à une authentique spécialiste senior, Stéphanie Baud. Catherine espérait aussi retrouver des sensations ; bref joindre l'utile à l'agréable en associant succès et progrès. « La vitesse et la poursuite ne sont pas mes spécialités mais ces disciplines peuvent m'aider pour la course aux points. J'aime bien cette épreuve, l'effort intense et les contres qu'elle permet. » Comme une invitation à déjà vite tourner la page.

Claude Casseville